

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Poésie

Volume 32, Number 1, Spring-Summer 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1530ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

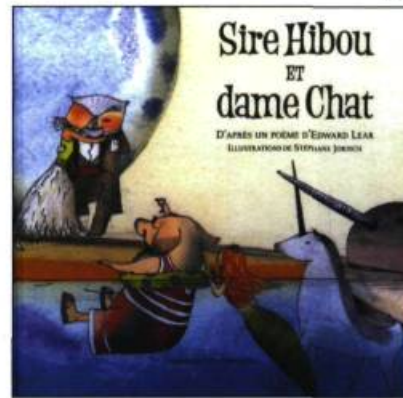
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2009). Review of [Poésie]. *Lurelu*, 32(1), 44–44.



Poésie

1 La forêt en devinettes

- A JOHANNE GAGNÉ
 I JEAN MORIN
 C MA LANGUE AU CHAT
 E LES 400 COUPS, 2008, 32 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 12,95 \$

D'un «magnifique mâle cervidé robuste nageur au corps musclé» à des feuilles de fougères «délicates et aériennes sort[ant] de terre, enroulées sur [elles]-mêmes», en passant par un majestueux monsieur Hibou qui, loin d'être un simple coucou, sort au clair de lune, voilà en partie ce que nous propose Gagné dans ce recueil fait de devinettes poétiques.

Après avoir fait paraître, dans la même collection, *La mer en devinettes* et *La campagne en devinettes*, c'est maintenant au tour de la forêt et de ses habitants de se laisser déjouer par les mots afin de titiller l'imagination des lecteurs. Johanne Gagné y va de rimes faciles, mais très musicales, en manipulant les mots avec délicatesse et finesse. Le jeu offert s'avère efficace, en plus d'être un outil pertinent permettant à la fois une initiation à la rime et une interactivité appréciée des petits.

Les illustrations très colorées de Jean Morin, un habitué des animaux de la forêt, collent bien à l'atmosphère enjouée et moqueuse des textes. Le trait gras et assuré soutient un style bande dessinée qui donne aux personnages un caractère tout à fait unique. Les feuilles d'automne virevoltent avec bonheur alors que les têtes de violon, apeurées par les «grignoteurs écologiques», exhibent leurs grands yeux blancs sur fond vert. Voilà donc un très bel album, guilleret à souhait.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Sire Hibou et dame Chat

- A EDWARD LEAR
 I STÉPHANE JORISCH
 T LUCIE PAPINEAU
 E DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2008, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 21,95 \$

La dédicace de l'illustrateur résume à elle seule le propos de ce très bel album : «Pour Antoine, qui m'a demandé un jour : "Si un chien tombe amoureux d'une chatte, qu'arrivera-t-il aux bébés?"» Dans notre histoire, le chien est plutôt un hibou charmant qui conte fleurette à dame Chat au café de la gare, puis sur la mer où «pendant un jour et un an ils naviguèrent»... Évidemment, les soupirants se marièrent et dansèrent au clair de lune jusqu'à la fin des temps. L'histoire ne dit pas s'ils eurent des enfants et Antoine n'aura donc jamais réponse à sa question, mais il se doutera bien que l'amour se fout des convenances.

Le *nonsense* d'Edward Lear m'a toujours semblé intraduisible, mais j'avoue que l'adaptation est juste, le texte bien rythmé, la répétition dans le ton du poète («avec un anneau au bout du nez, oui, au bout du nez»). Les illustrations sont absolument magnifiques : la couleur, la composition, les diverses atmosphères, les détails, le cadrage, la perspective, tout contribue à la réussite de cet ouvrage à la mise en pages soignée. De la truie habillée en bonne à celle qui fait le marché avec ses porcelets, de l'élégante autruche aux loups sur le rocher, le bestiaire entier assiste à cet amour avec grand art. L'image de Sire Porcelet, tout poilu, qui vend son anneau aux amoureux fait sourire avec sa désinvolture et son allure joyeuse.

Voilà un formidable album qui s'utilise et se savoure à plusieurs niveaux. Récipiendaire du prix Mrazik-Cleaver et du Prix du Gouverneur général en langue anglaise (*The Owl and the Pussycat*), catégorie littérature de jeunesse, illustrations.

GINETTE GUINDON, bibliothécaire, consultante en littérature pour la jeunesse

3 La nuit, tous les éléphants sont gris

- A GUY MARCHAMPS
 I MARIE-CLAUDE FAVREAU
 C MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
 E SOULIÈRES ÉDITEUR, 2008, 76 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Après la *Vraie vie goûte les biscuits*, Guy Marchamps nous a concocté un nouveau recueil de poèmes, des minidocumentaires animaliers à la sauce poète! Un vrai régal.

Guy Marchamps nous offre en effet un bestiaire tendre et malicieux. Ses petits poèmes sont sans nul doute le fait d'un grand observateur, mais sont aussi ceux d'un homme dont le regard transcende les pelages et diverses fourrures du monde animal. Notre poète joue avec les animaux et leur dessine une grâce qui en charmera plus d'un. Marie-Claude Favreau rend cette ménagerie encore plus attachante avec des illustrations tendres, subtiles, rigolotes et aériennes. Son coup de crayon est un véritable délice. Le lecteur verra dorénavant d'un autre œil la poule, l'écureuil, la tortue, le zèbre, le chat, la vache, et bien d'autres.

Le regard du poète déforme, transforme, reforme aussi le monde. Celui de Guy Marchamps est une porte que l'on franchit en sautant pour s'enfoncer dans la douceur, la tendresse et l'allégresse. Ses animaux sont des petits moments d'humour, d'effronterie et de fraîcheur. Des moments forts où, en quelques mots, le poète fait naître des images, des émotions. La finesse de son écriture témoigne d'une grande sensibilité, mais aussi d'un art de dire et d'écrire. On vit, on lit l'instant.

Des petits poèmes à savourer comme les flocons qui se posent sur le bout de la langue.

ALICE LIÉNARD, libraire jeunesse